

# Un nouvel habit pour MACOLIN

Autor(en): **Keller, Heinz**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **48 (1991)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Un nouvel habit pour MACOLIN

Heinz Keller, directeur de l'EFSM  
Traduction: Yves Jeannotat

En recevant ce premier numéro 1991 de MACOLIN, les lecteurs auront sans doute ouvert de grands yeux: leur revue se présentait à eux dans de nouveaux atours. Pour dire vrai, l'EFGS étant devenue EFSM, le sigle remanié de l'Ecole fédérale de sport attendait son propre support. Il l'a ainsi obtenu! En modernisant quelque peu sa calligraphie et en accordant un brin de couleur à ses pages intérieures, MACOLIN a fait ce qu'il fallait pour rester «dans la course», moyen efficace d'engager les autres à en faire autant, au propre

comme au figuré! Cela dit, par le biais de la revue:

- Nous espérons pouvoir continuer à vous faire part de nos analyses critiques sur l'évolution du sport et sur certains de ses aspects, vous appelant vous-mêmes à la réflexion;
- Nous souhaitons vous amener à comparer nos conceptions méthodologiques avec vos propres expériences de l'enseignement et vous permettre d'en tirer un profit;
- Nous sommes persuadés que nos articles à caractère scientifique vous apporteront de nouvelles connaissances;
- Nous serions heureux, enfin, si nous parvenions, par le truchement de MACOLIN, à vous ramener à la pratique régulière d'un sport, si tant est que vous l'avez abandonnée, et à la découvrir si vous êtes encore sédentaires!

L'aspect extérieur de la revue et son évolution ont toujours été liés à des

tendances ou à des éléments importants du sport suisse défendus, entre autres, par l'Ecole fédérale. Son appellation initiale: JEUNESSE FORTE - PEUPLE LIBRE ne faisait que refléter le patriotisme caractéristique de la période d'après-guerre. Par la suite, au cours des années soixante, en devenant JEUNESSE ET SPORT, elle rendait hommage au Mouvement national de ce nom qui était en train de se mettre en place, tout en trouvant un titre qui lui allait comme un gant. En 1983, Macolin avait atteint un tel rayonnement qu'on ne pouvait plus prononcer ce nom sans qu'il soit immédiatement associé au sport. L'occasion était belle! Aujourd'hui, enfin, si MACOLIN s'est fait tailler un nouvel habit, c'est pour entrer avec plus d'assurance dans la dernière décennie du siècle et pouvoir affronter, ainsi, avec lucidité et sérénité, les grandes mutations – certaines sont déjà en cours – qui vont s'y produire, dans le domaine du sport notamment. ■

## Le plaisir avant le résultat

Yves Jeannotat

Tout au long de l'année écoulée, je n'ai cessé d'attirer l'attention des lecteurs de MACOLIN sur les déviations tragiques du sport – du sport de haut niveau notamment –, sur ses tares, ses lacunes béantes, ses pertes de mémoire...: plus d'idéal, crise de confiance, exploitation des enfants, tout y est passé! M'aurait-on traité d'hypochondriaque que j'aurais eu peine à m'en défendre. Moi, pourtant, qui croyais – et je le crois toujours – être optimiste de nature! Optimiste? Oui! Je le suis! Mais convaincu aussi que, pour protéger efficacement un bien que l'on aime, il faut d'abord en déceler les faiblesses, les dénoncer, puis les éliminer.

C'est avec ce souci que j'ai attaqué, entre autres, avec véhémence, l'entraînement intensif précoce, véritable atteinte à l'intégrité morale et physique de l'enfant. C'est dans cet esprit également

que, de façon répétée, j'en ai appelé à la noblesse du sport et à ses vertus fondamentales. Etait-ce hurler dans le désert? Non, puisque des décisions sont en train d'être prises, au sein des plus importantes fédérations du pays, qui vont dans le sens d'un plus grand respect des sportifs en général et de la protection de l'enfance en particulier. Fédération suisse d'athlétisme, d'abord, qui, par son président, promet que la préoccupation première de l'institution, en 1991, sera de remettre les valeurs fondamentales à la place qu'elles méritent. Association suisse de football, ensuite, qui – et peu importe que mes écrits ou ceux de Jacques Personne, auteur du livre «Aucune médaille ne vaut la santé d'un enfant», y soient pour quelque chose ou non – vient de prendre une décision porteuse d'espoirs fulgurants. A la clé, une déclaration de principe faite, au nom du département technique, par un haut dignitaire: «Le plaisir doit passer avant le résultat!»

Pour d'aucuns, il s'agit d'une lapalissade. Mais d'autres savent – et j'en suis – le courage qu'il faut pour la prononcer, sachant qu'elle va faire s'écrouler pas mal de châteaux en Espagne, construits par des dirigeants de clubs, par

des entraîneurs, par des parents beaucoup plus soucieux de leur propre plaisir que de celui des «petits». L'édifice avait été érigé sur le sable? On s'en souciait peu. Et puis, il était si beau à voir, si prometteur! «Sans dire que les enfants ont la compétition dans le sang!»

C'est vrai qu'ils l'aiment, la compétition, les gosses du quartier, mais celle qu'ils «montent» spontanément dans la gadoue d'un terrain vague ou dans une arrière-cour, et non pas celle qui les met en carcan sur un terrain d'adultes.

Ecoutons ce que dit encore le providentiel département technique de l'ASF: «Le football des enfants doit remplacer, chez nous, le football sauvage d'autrefois, celui que les gosses organisaient spontanément dans la rue. La prise en compte de ce football requiert des éducateurs et non des entraîneurs à la recherche de résultats immédiats.»

Pour moi, ces paroles sont arrivées comme un cadeau de fin d'année. Je vais les déguster tout au long de celle qui vient de commencer: raison suffisante pour donner libre cours à mon optimisme et pour espérer que d'autres fédérations suivront cet exemple «en or». ■